

En 2004, le gouvernement soudanais et les milices ont attaqué la région de Abu zrigua avec l'armée de l'air, ce qui a causé la mort de plusieurs citoyens et des membres de ma famille également. Le gouvernement et les soldats ont attaqué les villages: ils ont tué, volé, brûlé, violé durant cette attaque. Mon frère aîné, mon grand-père, mon oncle, 3 de mes cousines étaient victimes de cette attaque. Ils ont pris de force tout ce qu'on possédait. Ce qui nous a poussés à quitter notre région pour aller dans les camps de réfugiés, dans la région voisine.

Nous sommes restés là-bas pendant 3 ans dans de très mauvaises conditions. À cause de ces mauvaises conditions j'étais obligé de quitter les camps de réfugiés pour aller chercher un travail pour aider ma famille. J'ai travaillé comme berger chez une personne jusqu'en 2011 où une deuxième attaque par le gouvernement a eu le lieu le 30/05/2011 dans cette région. Ils ont volé tout le troupeau et tous ce qu'on possédait et plusieurs personnes ont été tuées, mais heureusement j'ai survécu. Je suis retourné au camp de réfugiés dans un état médiocre.

Après un an et quelque je suis retourné au village parce que la vie aux camps là-bas était misérable et nous étions menacés. Plusieurs d'entre nous ont été arrêtés et torturés par le gouvernement. Encore une fois j'ai survécu et je suis retourné travailler au même boulot. Là-bas nous entendions parler des attaques, de vols et de viols. Début 2015 (05-01-2015), des cavaliers, des soldats dans des véhicules et des hélicoptères nous ont attaqués et ils ont fini par nous kidnapper: ils nous ont torturés et nous ont emmené dans un endroit inconnu.

Nous étions restés là-bas pendant 2 semaines. Après ils nous ont libérés à condition qu'on leur donne des renseignements sur les mouvements d'opposition ou d'une personne du camp qui y en faisait partie. Et qu'on ne s'éloigne pas des camps et qu'ils viennent vérifier ça 2 fois par semaines. J'ai commencé à chercher une solution pour quitter le pays. Mon oncle m'a proposé d'aller garder les troupeaux des animaux, comme quoi je suis un berger jusqu'à ce que j'arrive en Libye.

Je suis parti du Soudan le 23/03/2015 et je suis arrivé en Libye le 17/04/2015. En Libye les conditions sont difficiles et ne sont pas stables. Nous avons vendu les troupeaux et nous avons essayé d'y retourner mais le chemin vers le Soudan était fermé. Nous sommes restés là-bas pendant 2 mois. Nous avons trouvé qu'un seul chemin vers une ville en Libye mais ici il y avait beaucoup de problèmes entre les opposants libyens et d'autres partis. Donc j'ai décidé d'aller à Tripoli en Libye.

À Tripoli la situation n'est pas stable aussi, et surtout pour moi, car je suis entré illégalement. J'ai travaillé à Tripoli durant 11 mois mais ça finissait toujours par des problèmes, car je n'avais pas des papiers. Il y a des milices qui menacent les étrangers, volent leur argent et tout ce qu'ils possédaient. J'étais donc convaincu qu'en Libye avec toutes ses conditions je n'avais pas d'avenir.

J'ai quitté la Libye et je suis entré en Italie par la mer. Quand on est descendus du bateau on nous a demandé de donner nos empreintes, j'ai refusé. Les policiers ont mis ceux qui refusaient derrière un grillage. On nous a emmené dans une ville, on a pu s'enfuir avec 4 soudanais, on est partis deux jours à pieds. Un des 4 avaient de l'argent, quand on est arrivés à la gare on a pris 4 tickets pour aller à Milan. On a été contrôlé dans le train, on nous a dit de descendre. On est resté un mois à Milan puis on a continué jusqu'à Turin.

Là la police m'a attrapé, j'ai encore refusé de donner mes empreintes alors ils m'ont attaché avec les menottes et m'ont mis en prison. Un policier m'a dit que je sentais mauvais, ça m'a fâché, alors j'ai dit que jamais je donnerai mes empreintes. Il avait un bâton, alors ils m'ont frappé beaucoup, sur les pieds aussi et de l'eau est beaucoup sortie de mes pieds après. Un jour après ils m'ont redemandé encore j'ai refusé et ils m'ont fait une injection, je voyais pas bien, j'ai perdu connaissance, ils ont pris mes empreintes et ils m'ont dit que je devais signer les papiers pour un avocat. j'ai dit que je n'avais pas d'argent mais ils ont répondu que c'était l'Italie et qu'avec les papiers de l'avocat je pourrai sortir.

Quand ils m'ont libéré j'ai marché 5 heures jusqu'à une gare, c'était dur parce que je parlais pas italien pour demander où était la gare. J'ai pris le train mais avant Vintimille la police m'a arrêté. Quand la police a vu les papiers de l'avocat ils m'ont libéré mais les autres sont allés en prison.

Je suis monté dans un train jusqu'à Nice, je voulais aller à Marseille mais je me suis trompé de train et je suis arrivé à la Gare de Lyon à Paris. Je suis allé à Jaurès, puis en bus jusqu'à Sarcelle. Après je suis allé à Paris pour prendre un rendez-vous à la préfecture pour l'empreinte. Ça m'a permis ces papiers d'aller à Calais, j'ai pris le train et je suis resté là-bas 14 jours, comme le rendez-vous à la préfecture à Calais ça marchait pas je suis retourné à Paris. Je suis allé à Melun pour déposer mes empreintes, et on m'a dit que j'avais une procédure Dublin que il pouvait pas demander les papiers, alors j'ai rejoint des amis à Stalingrad. On est repartis à Calais pour 4 jours mais ils m'ont dit que je devais retourner à Melun pour aller chercher mon courrier. A Stalingrad la police nous a dit qu'on allait aller ailleurs en France. Je suis allé à Champcueil mais j'ai pas aimé, il y avait des problèmes. Je suis allé dans un gymnase à côté de la gare de Lyon, je suis resté 15 jours.

Un jour on nous a dit qu'on partait, c'était différent selon le pays d'où on venait et que on pourrait demander l'asile en France.

Moi j'ai été emmené à Brest.

A Brest une assistante sociale du CAO m'a dit qu'on allait changer ma procédure Dublin mais elle a pas fait.